

## C Assomption 15 août 25

Frères et sœurs, vous vous êtes peut-être demandé pourquoi l'Eglise a demandé qu'on lise la 1<sup>ère</sup> lecture, cette vision d'une femme qui est affrontée à un violent dragon lorsqu'elle met son enfant au monde. Je vais donc dire quelques mots sur l'apocalypse.

La première génération chrétienne avait la même mission que nous : mettre au monde le royaume de Dieu. Elle constatait que les efforts qu'elle faisait pour enfanter ce royaume rencontraient l'opposition farouche de persécuteurs. En effet, par tous les subterfuges du paganisme, l'ennemi juré de Dieu, Satan, s'efforce de contrecarrer le projet de Dieu et les efforts de l'Eglise. Cette situation était décrite dans la vision de la femme qui enfante dans les douleurs face à un dragon... et nous y reconnaissons la situation de l'Eglise affrontée au destructeur de vie, au dragon du mensonge, au monstre de la violence, au serpent de la perversité... Or le livre de l'apocalypse a été écrit pour entretenir l'espérance de l'Eglise persécutée ; ce qui fonde l'espérance, c'est Pâques, l'annonce que le Christ est ressuscité, qu'il a échappé au dragon destructeur et fera en sorte que l'Eglise échappe aussi au dragon. Fêter l'assomption de Marie, c'est dire que Dieu qui a ressuscité Jésus ressuscite Marie et ceux qui suivent les pas de Jésus.

Nous savons qu'il est difficile d'annoncer la résurrection ; les militants de la fraternité, ceux qui se consacrent à l'entraide et à la réconciliation, ceux qui participent aux souffrances de l'enfantement d'un monde plus fraternel, tous savent bien que leur œuvre est menacée par des ennemis de la vie et de la fraternité. Pourtant, nous avons constaté qu'il nous a été donné d'échapper à des idées noires, à des réflexes méchants, à des découragements. C'est que Jésus est ressuscité, actif, apte à faire fuir le dragon destructeur de ce qui naît et qui ne demande qu'à vivre.

Notre 15 août, comme Pâques, est la fête de l'espérance ; Marie, c'est la dame de l'espérance confiante. A Nazareth le jour de l'annonciation, Marie a dit « oui » à l'appel qui lui était adressé. De même que Marie a dit « je suis la servante du Seigneur, de même saint Charles de Foucault a dit au 20<sup>ème</sup> siècle : « Père, je m'abandonne à toi ; fais de moi ce qu'il te plaira... pourvu que ta volonté se fasse en moi... ». Comme Marie, puissions-nous miser notre vie sur la parole de ce Dieu qui, comme l'exprimait l'apocalypse, a le pouvoir de faire échapper l'homme au pouvoir de la destruction et de la mort. Puissions-nous comme Marie, laisser le Saint Esprit imprimer dans notre cœur la certitude que, si le démon est entêté à faire mourir, Dieu est encore plus tenace à faire vivre.

La fête de l'assomption nous redit qu'à toute époque, la seule méthode pour traverser les difficultés de la vie, c'est la méthode de Marie : croire que s'accompliront les promesses de Dieu. Dieu s'est engagé envers nous et envers le monde à faire triompher la vie. Ce qu'il a fait pour Jésus à Pâques, il l'a fait pour Marie à l'assomption, il le fera pour tous : il libérera la création du péché et de la mort ; il essuiera les larmes de tous les visages, il réconciliera tous ceux qui n'ont pas trouvé le moyen de mettre fin à leurs querelles... Il fera un règne de justice d'amour et de paix

Frères, avez-vous remarqué comment le Magnificat présente Dieu : les humbles qui sont en bas, Dieu les met en haut ; les affamés qui manquent de tout, Dieu les comble ; ceux dont la vie semblait stérile, il les rend féconds. Bref, Dieu fait une création nouvelle, il fait œuvre de résurrection. Cela se voit : déjà, il y a dans notre village, dans notre rue, des gens comme Marie, croient que Dieu est fidèle, croient que l'amour peut reconforter, et combattre l'injustice ou le mépris. Des gens continuent à dire que tout n'est pas fichu bien que les problèmes soient énormes. L'espérance de ces gens est étonnante, miraculeuse ! Eh bien, comme Marie, ces gens basent leur vie sur la fidélité de Dieu... Comme Marie, ils rendent au monde le plus beau service, le service de l'espérance... « le mal n'aura pas le dernier mot » ! Quant à nous, si nous continuons de vivre, c'est que nous pensons que l'épuisement des

nappes phréatiques, les incendies de forêts et l'implacable brulure des champs par le soleil ne sont pas des signes que Dieu abandonne l'humanité ; comme Marie, basons notre vie sur la fidélité de Dieu

La messe, chaque semaine affiche devant nos yeux le repère de la fidélité de Dieu. Marie en son assumption nous montre qu'il est sage de croire à la fidélité et à l'alliance de Dieu. Dans notre cœur, disons à Dieu que nous croyons à l'accomplissement de sa promesse.